

Les faits / intention de la poète

Françoise Belu

Number 4, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85779ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belu, F. (2017). *Les faits / intention de la poète*. *Entrevous*, (4), 23–23.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • LISE CHEVRIER

Je décèle dans ce poème engagé une métaphore politique sur les extrémistes qui gagnent en puissance et imposent leurs diktats dans le dessein d'éradiquer la liberté de pensée. Faisant fi de la science, ces radicaux aveuglés par des doctrines éculées utilisent les catastrophes naturelles comme le signe ésotérique que la nature les autorise à dominer leurs semblables. Pendant que les faits crient leur impuissance à neutraliser les contre-vérités, les sages en désarroi constatent la montée de l'intolérance extrême, les menaces de guerre, d'exaction et de persécution et n'ont d'autre choix que de se replier, tandis que la poète prend la route de la migration.



INTENTION DE LA POÈTE • FRANÇOISE BELU

La phrase « Les faits sont là, ils parlent d'eux-mêmes », que je venais d'entendre à la radio, est à l'origine de ce poème. En réalité, les faits nous sont toujours transmis par l'intermédiaire de personnes qui les rapportent. J'ai eu l'idée de personnifier les faits, imaginant qu'ils ont hâte de dire eux-mêmes ce qui s'est passé, pour que l'on sache la vérité.

J'ai personnifié aussi les symboles. Alors que les hommes se croient supérieurs à eux – puisqu'ils les ont créés –, ceux-ci manifestent leur pouvoir en provoquant des catastrophes. L'écrasement des avions à New York, sur le World Trade Center qui était le symbole de la puissance des États-Unis, en est un exemple. L'expression peu courante « tenir la dragée haute¹ » crée l'effet évocateur des tours, dont la hauteur explique sans doute le choix de cette cible par les terroristes.

Mais, avant que les hommes n'aient été capables de causer des destructions massives, la Terre elle-même s'en était chargée à grands coups de séismes : dans le poème, j'utilise la métaphore du chien mouillé pour évoquer les secousses sismiques.

Les sages se mettent à l'écart de toute cette agitation et bâtissent des systèmes philosophiques. Pour ma part, je cesse de temps en temps de suivre l'actualité, car je la trouve trop déprimante.

¹ Faire sentir son pouvoir à quelqu'un. *Larousse*.

Note de la poète – les références auxquelles j'ai pensé en écrivant ce poème sont :
– *Dans le fourré*, la nouvelle de Ryūnosuke Akutagawa dont Akiro Kurosawa a tiré le film *Rashōmon*
– *Cours de linguistique générale*, de Ferdinand de Saussure.